



MUSÉUM  
NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE

Communiqué de presse – 20 mars 2018

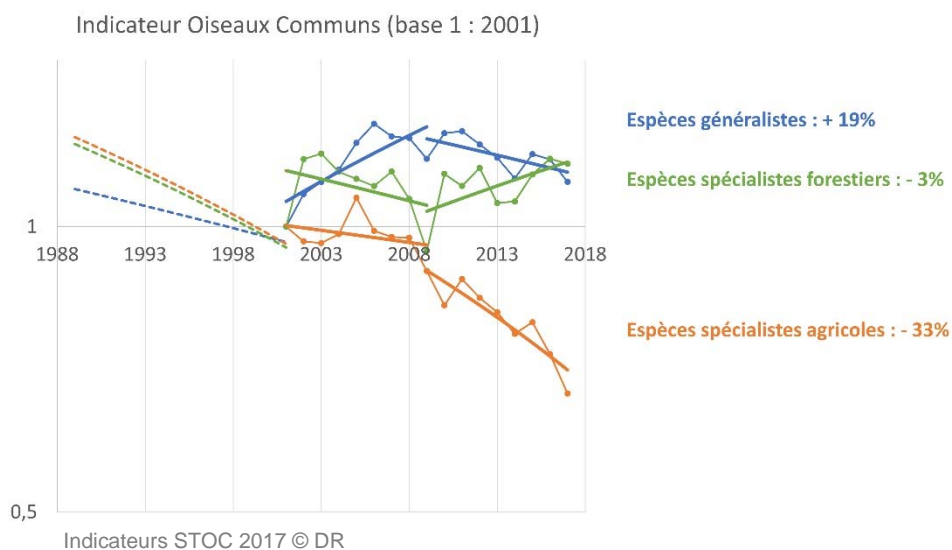
## Le printemps 2018 s'annonce silencieux dans les campagnes françaises

Les résultats de deux études de suivi des oiseaux portées par le Muséum national d'Histoire naturelle et le CNRS, l'une menée à une échelle nationale, l'autre plus localement, arrivent au même constat : les oiseaux des campagnes françaises disparaissent à une vitesse vertigineuse. En moyenne, leurs populations se sont réduites d'un tiers en 15 ans. Au vu de l'accélération des pertes ces deux dernières années, cette tendance est loin de s'infléchir...



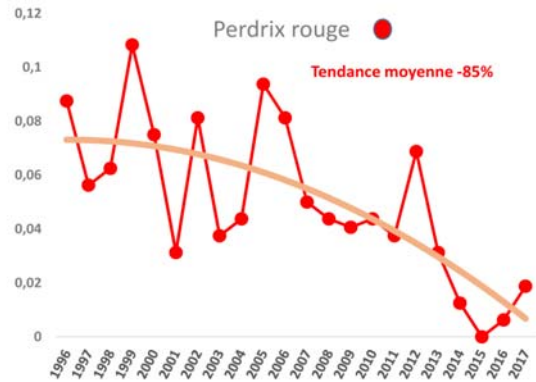
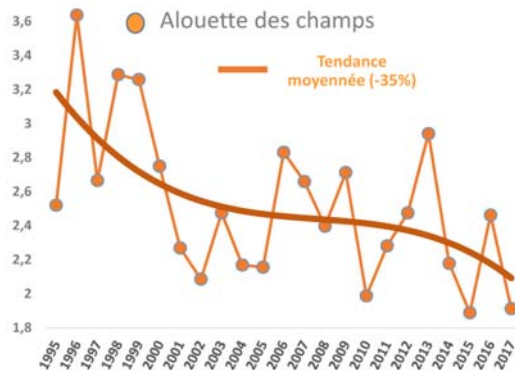
Perdrix rouge © MNHN / F. Jiguet

Grâce à des ornithologues amateurs et professionnels qui identifient et comptent les oiseaux sur tout le territoire métropolitain, le STOC (Suivi Temporel des Oiseaux Communs, un programme de sciences participatives porté par le Muséum national d'Histoire naturelle au sein du CESCO<sup>1</sup>), produit des [indicateurs annuels](#) (voir les [derniers résultats STOC publiés](#)) sur l'abondance des espèces dans différents habitats (forêt, ville, campagne etc.). Les relevés effectués en milieu rural mettent en évidence une diminution des populations d'oiseaux vivant en milieu agricole depuis les années 1990. Les espèces spécialistes de ces milieux, comme l'alouette des champs, la fauvette grisette ou le bruant ortolan, ont perdu en moyenne un individu sur trois en quinze ans. Et les chiffres montrent que ce déclin s'est encore intensifié en 2016 et 2017.



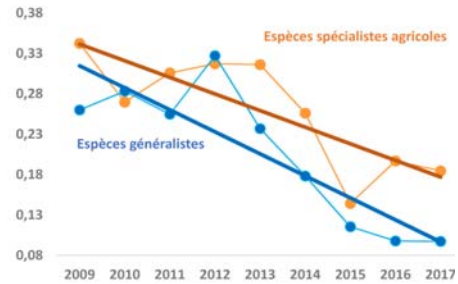
<sup>1</sup> Centre des sciences de la conservation (Cesco – MNHN/CNRS/SU)

Ces résultats nationaux sont confirmés par une seconde étude menée à une échelle locale sur la Zone atelier « Plaine & Val de Sèvre » portée par le CNRS<sup>2</sup>. Depuis 1995, des chercheurs du CEBC<sup>3</sup> suivent chaque année, dans les Deux-Sèvres, 160 zones de 10 hectares d'une plaine céréalière typique des territoires agricoles français. En 23 ans, toutes les espèces d'oiseaux de plaine ont vu leurs populations fondre : l'alouette perd plus d'un individu sur trois (-35%)<sup>4</sup> ; avec huit individus disparus sur dix, les perdrix sont presque décimées. Ce déclin frappe toutes les espèces d'oiseaux en milieu agricole, aussi bien les espèces dites spécialistes - fréquentant prioritairement ce milieu -, que les espèces dites généralistes - retrouvées dans tous les types d'habitats, agricoles ou non. Or d'après le STOC, les espèces généralistes ne déclinent pas à l'échelle nationale ; la diminution constatée est donc propre au milieu agricole, sans doute en lien avec l'effondrement des insectes.



160 Points d'écoute réalisés chaque année depuis 1995, en plaine céréalière intensive (Zone Atelier Plaine & Val de Sèvre)

- Réduction très significative de l'ensemble du cortège des oiseaux de plaine (-35% pour l'alouette, -80% pour la perdrix), en nombre de mâles chanteurs aux 10 hectares
- Les espèces spécialistes ont diminué comme les espèces généralistes qui sont présentes les milieux agricoles, alors qu'en milieu autre, ces dernières sont stables. C'est donc bien le milieu agricole qui baisse en qualité dans son ensemble
- Les données de la Zone Atelier montrent que certains insectes, comme les carabes, ont diminué de 80% en abondance sur la même période (1995-2017)



Résultats CNRS dans la Zone atelier « Plaine & Val de Sèvre »  
© V. Bretagnolle, CNRS Chizé, Zone atelier « Plaine & Val de Sèvre »

Cette disparition massive observée à différentes échelles est concomitante à l'intensification des pratiques agricoles ces 25 dernières années, plus particulièrement depuis 2008-2009. Une période qui correspond entre autres à la fin des jachères imposées par la politique agricole commune, à la flambée des cours du blé, à la reprise du sur-amendement au nitrate permettant d'avoir du blé sur-protéiné et à la généralisation des néonicotinoïdes, insecticides neurotoxiques très persistants.



Le bruant proyer, une espèce spécialiste des milieux agricoles en déclin  
© V. Bretagnolle, CEBC (CNRS/Université de La Rochelle)

<sup>2</sup> Publication sur le suivi à long terme sur la Zone atelier ([Bretagnolle et al., STOTEN 2018](#))

<sup>3</sup> Centre d'études biologiques de Chizé (CNRS/Université de La Rochelle)

<sup>4</sup> [Local improvement of skylark and corn bunting population trends on intensive arable landscape: a case study of the conservation tool Natura 2000](#). S. Brodier, S. Augiron, T. Cornulier, V. Bretagnolle. *Animal Conservation*. 2014, 17, 204-216

Ces deux études, menées toutes deux sur une vingtaine d'années et à des échelles spatiales différentes, révèlent l'ampleur du phénomène : le déclin des oiseaux en milieu agricole s'accélère et atteint un niveau proche de la catastrophe écologique. En 2018, de nombreuses régions de plaines céréalières pourraient connaître un printemps silencieux (« Silent spring ») annoncé par l'écologue américaine Rachel Carson il y a 55 ans à propos du tristement célèbre DDT interdit en France depuis plus de 45 ans. Si cette situation n'est pas encore irréversible, il devient urgent de travailler avec tous les acteurs du monde agricole pour accélérer les changements de pratiques ; et d'abord avec les agriculteurs qui possèdent aujourd'hui les clés pour infléchir la tendance.

#### **CONTACTS PRESSE**

**Muséum national d'Histoire naturelle**

[presse@mnhn.fr](mailto:presse@mnhn.fr)

Flore GOLDHABER 01 40 79 38 00

Samya RAMDANE 01 40 79 54 40